



Syngué Sabour – Pierre de patience

★★★★☆

D'Atiq Rahimi avec Golshifteh Farahani. 1 h 42.

Écrit directement en français, *Syngué Sabour* a reçu le prix Goncourt 2008. Devenu un film, réalisé par son auteur et adapté par Jean-Claude Carrière, il réussit à restituer l'intensité et les émotions d'un huis clos brûlant de sensualité et quasi psychanalytique.

Dans un pays qui ressemble à l'Afghanistan, une femme prodigue des soins à son mari, dans le coma depuis qu'il a reçu une balle. Seule avec ses



Golshifteh Farahani. PROD

deux enfants, vivant dans la peur, sans ressources, elle est obligée de coucher avec un jeune combattant qui n'a jamais connu l'amour. Puis commence à livrer ses secrets à son époux inconscient après avoir pris conseil auprès de sa tante, qui vit dans un bordel. Elle raconte d'abord ses états d'âme, ses craintes, mais peu à peu, les confidences deviennent de plus en plus incroyables, sexuelles et libératoires. *Syngué Sabour* parle d'amour, du corps des femmes, du plaisir, du mensonge, de la frustration, dans un pays où tout ce qui touche au sexe est tabou, mais où la prostitution prospère. On peut y voir mille choses mais surtout la dénonciation de l'intégrisme et des barbus, qui ne brisent pas que les femmes mais aussi les hommes. L'actrice iranienne Golshifteh Farahani prête son talent à ce monologue magnifique, bouleversant et subversif. D.A.